

Nous avons vu les notes, puis les intervalles, enfin les gammes. Il ne nous reste donc plus qu'à voir une chose très importante surtout pour les pianistes et les guitaristes : les accords et la tablature. C'est ce que nous allons voir dans ce cours. Pour parler de tablature, il faut d'abord parler accords, c'est ce que nous allons faire dans un premier temps. Ensuite nous verrons comment chiffrer les accords, puis enfin la tablature.

Mon conseil : Lis ce cours plusieurs fois, car il est assez complexe, surtout sur la partie du chiffrage des accords.

1. Les accords

Un accord, c'est un ensemble de minimum 3 notes considéré comme formant un tout harmonique. Si les notes sont jouées en même temps, on parle d'accord, sinon, on parle d'arpèges. Si l'accord comporte 2 notes, on parlera d'intervalle (cf le cours sur les intervalles).

Un arpège, c'est donc une sorte d'explosion de l'accord : en rassemblant chacune des notes de l'arpège, on reconstitue un accord.

On parle d'accord à l'état fondamental lorsque sa basse (la note la plus grave) est la fondamentale de l'accord (la note la plus grave des trois). Par exemple, Do-Mi-Sol est un accord à l'état fondamental, alors que Mi-Sol-Do ne l'est pas.

On parle d'accord parfait quand il s'agit d'un accord de trois notes formé d'une succession de tierces. Dans le cas de la gamme majeure, la 1ère tierce est majeure, et la quinte est juste. Dans le cas de la gamme mineure, la 1ère tierce est mineure et la quinte est juste.

Les principaux accords au piano :

ACCORDS PRINCIPAUX AU PIANO									
	Majeur	Mineur	Majeur 7	Mineur 7	Deuxième	Quatrième	Augmenté	Diminué	
DO									C
DO#									C#
RE									D
RE#									D#
MI									E
FA									F
FA#									F#
SOL									G
SOL#									G#
LA									A
LA#									A#
SI									B

2. Le chiffrage des accords

Après avoir défini les accords, comme nous avons pu le voir dans le tableau précédent, les accords portent un nom spécifique, composé de la note fondamentale, de la qualification de la 1ère tierce, et parfois d'un chiffre. Nous allons dans ce paragraphe apprendre à décoder tout cela.

Dans le chiffrage d'accord, chaque chiffre désigne une note, ou plus précisément l'intervalle situé entre cette note et la basse* de l'accord (cet intervalle pouvant être éventuellement redoublé).

Le 2 représentera un seconde, le 3 une tierce, le 4 une quarte, le 5 une quinte ...

Tu l'auras donc compris : quand tu verras un 7, il s'agira d'un accord à 4 notes, puisque nous y retrouverons la septième, et le 9 sera un accord à 5 notes, puisque nous y retrouverons la neuvième.

*La basse d'un accord est la note la plus grave de l'accord.

Attention, les chiffres représentent les intervalles que forment les notes de l'accord « par rapport à la basse », et non pas par rapport à la fondamentale.

Par exemple, le chiffrage de l'accord de trois sons do-fa-la (deuxième renversement de fa-la-do, dont la fondamentale est fa), est effectué au moyen de deux chiffres, un « 4 » et un « 6 », au-dessus du do de la basse ; le « 4 », signifiant une « quarte », représente la fondamentale (fa), et le « 6 », signifiant une « sixte », représente la tierce (la) :

Nom des notes par rapport à la FONDAMENTALE		Nom des notes par rapport à la Basse	Basse chiffrée	Exemples de réalisation
Tierce	8	Sixte	6 4	
FONDAMENTALE	8	Quarte		
Quinte	9	BASSE		

Quelques exemples :

Certains chiffres peuvent être sous-entendus. C'est très souvent le cas de la tierce de la basse (exemple E), ou encore celui de la quinte de la basse lorsque celle-ci est juste. En conséquence, lorsqu'il n'y a aucun chiffre, c'est l'accord parfait — donc, fondamental, majeur ou mineur, selon le cas — qui est voulu (exemple F).

Une altération accidentelle devant un chiffre affecte la note représentée par ce chiffre (exemple A). Une altération accidentelle non suivie d'un chiffre affecte la tierce de la basse qui est alors sous-entendue (exemple B).

Certains chiffreages spéciaux ne comportent aucune altération accidentelle : il s'agit essentiellement des accords de quatre et cinq notes placés sur la dominante. Dans ce cas en effet, le chiffreage, suffisamment précis par lui-même (il indique le chiffre et le qualificatif de chaque intervalle de l'accord à réaliser), rend toute altération superflue.

Une petite croix (+) représente la sensible ; on place celle-ci devant le chiffre de l'intervalle correspondant à cette sensible. Notons qu'on utilise ce signe exclusivement dans les accords de septième et neuvième de dominante (exemple C).

Une ligne horizontale après un chiffre indique la prolongation d'une ou plusieurs notes de l'accord, sans interdire d'éventuels changements de position (exemple D).

Une ligne horizontale avant un chiffre est employée exceptionnellement pour le chiffreage du retard de la basse.

Un zéro indique une absence d'harmonie (exemple E).

Exemples :

Qualification d'un accord :

Les qualifications majeure, mineure, augmenté, diminué sont indiquées par un symbole spécifique :

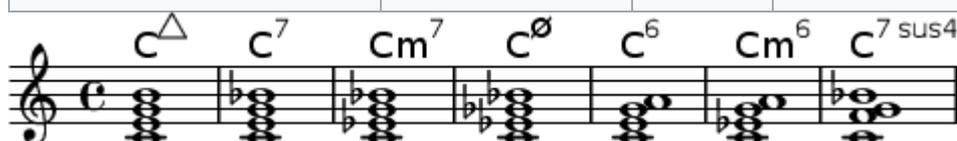
Symbole	Qualification	Exemple	Notes	Formule
Pas de symbole	Majeur	C	do - mi - sol	1 - 3 - 5
- , m ou min	Mineur	C- , Cmin	do - mi bémol - sol	1 - b3 - 5
+, aug	Augmenté	C+ , Caug	do - mi- sol dièse	1 - 3 - #5
°, dim	Diminué	C° , Cdim	do - mi bémol - sol bémol	1 - b3 - b5
sus, sus4	Suspendu	C^{sus} , C^{sus4}	do - fa - sol	1 - 4 - 5

Accords à quatre sons :

La quatrième note doit être décrite explicitement soit à l'aide d'un symbole, soit à l'aide d'un chiffre.

Symbole/Chiffre	Qualité	Exemple	Notes	Formule
Δ, Maj7	De septième majeure	CΔ	do - mi - sol - si	1 - 3 - 5 - 7
-Δ, -M7, min7Δ, -Maj7⁶	De septième majeure avec tierce mineure	C-Δ	do - mi bémol - sol - si	1 - b3 - 5 - 7
7	De septième mineure	C7	do - mi - sol - si bémol	1 - 3 - 5 - b7
	Mineur 7	C-7	do - mi bémol - sol - si bémol	1 - b3 - 5 - b7

Ø , -7b5	Demi-diminué	C^Ø, C^{-7b5}	do - mi bémol - sol bémol - si bémol	1 - b3 - b5 - b7
6	De sixième	C⁶	do - mi - sol - la	1 - 3 - 5 - 6
		C⁻⁶	do - mi bémol - sol - la	1 - b3 - 5 - 6
sus	suspendu	C^{7sus4}	do - fa - sol - sib	1 - 4 - 5 - b7



Les accords suspendus se notent : Csus4 = Do-Fa-Sol ou Csus2 = Do-Ré-Sol. On remplace ici la tierce par une quarte (sus4) ou une seconde (sus2).

Les accords avec note ajoutée se notent : Cadd2 = Do-Ré-Mi-Sol, Cadd4 = Do-Mi-Fa-Sol, Cadd9 = Do-Mi-Sol-Ré, etc.

Renversements :

Les renversements sont chiffrés en spécifiant l'accord et la note la plus grave du renversement, c'est-à-dire la note qui aura une fonction de basse à la place de la fondamentale. Une barre oblique "/" sépare les deux indications.

Chiffrage	Renversement	Notes
C	Position fondamentale	Do - Mi - Sol
C/E	Premier renversement	Mi - Sol - Do
C/G	Deuxième renversement	Sol - Do - Mi



3. La tablature

Maintenant que nous avons vu les accords et comment les chiffrer, il ne nous reste plus qu'à voir la tablature.

La tablature, c'est un système de notation indiquant, sur une représentation schématisée des parties d'un instrument, les doigtés et le rythme.

Les informations qu'elle contient sont différentes de celle de la partition de musique au sens où la tablature prend en compte les spécificités de l'instrument et qu'elle permet soit de simplifier l'exécution, soit d'informer l'interprète sur l'utilisation précise de l'instrument, par exemple avec quels doigts de la main droite il faut lever ou rabattre la corde ou les cordes à faire sonner.

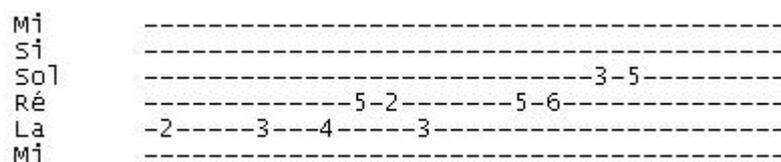
Elle est notamment utilisée pour la notation musicale de la guitare, de l'accordéon diatonique, de la batterie ou du piano.

Dans une tablature, il y a tout d'abord des lignes représentant les cordes de l'instrument (6 à 12 cordes pour une guitare, 4 à 5 pour un banjo, 4 à 12 pour une basse, etc.) dans la position posée à plat sur les genoux cordes vers le haut.

Contrairement à la tablature pour guitare ou à la tablature française pour luth, la corde la plus aiguë est représentée en bas, comme si l'on regardait l'instrument dans un miroir.



Les chiffres correspondent aux cases délimitées par deux frettes conjointes de l'instrument (exemple : 5 représente la cinquième case comprise entre la frette 4 et la frette 5, en partant de la tête du manche). L'instrumentiste devra appuyer avec ses doigts dans la case indiquée pour réduire la longueur de vibration de la corde et ainsi faire varier la hauteur de la note. Le chiffre zéro indique une « corde à vide » qui doit être grattée sans aucune intervention de la main gauche sur le manche.



Pour représenter le rythme, on utilise le symbole des hampes de la notation musicale classique en les simplifiant : un trait à la verticale du chiffre signale une noire, deux notes dont les traits verticaux ont un crochet droit ou sont reliés à l'extrémité par un trait horizontal sont des croches, etc. L'absence de trait signifie que le chiffre représente une ronde. Un trait ne montant pas jusqu'au nombre représente une blanche. La dynamique (forte, crescendo, etc.) utilise aussi les conventions de la notation musicale classique.

1 Ronde

2 Blanches

3 Noires

4 Croches

5 Double-croches

6 Blanche pointée

Cependant, malgré tout cela, il n'existe pas de convention reconnue par tous, chacun utilise des symboles plus ou moins différents. Parmi les symboles les plus connus, citons :

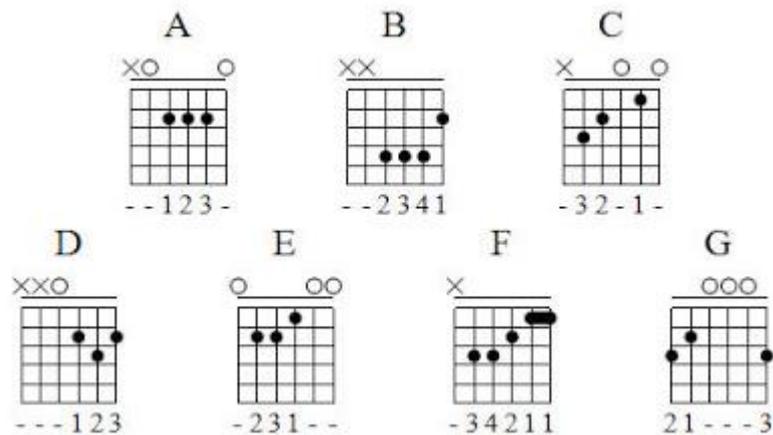
- X : mute : bloqué main gauche.
- T : thumb : slap tapé avec le pouce ou tapping.
- P : pop : slap tiré avec autre que le pouce.
- H : hammer-on : note jouée seulement à la main gauche (ou droite pour les gauchers) en ajoutant un doigt sur le manche après une note jouée normalement vers le haut (ex : 5 h6).
- PO (ou po) : pull-off : inverse, note jouée à la main gauche en (ou droite pour les gauchers) retirant un doigt du manche après une note jouée normalement mais vers le bas (ex : 6 po5).
- / : slide montant : glissé d'une ou plusieurs cases ou frettes à l'autre avec le même doigt vers les aigus.
- \ : slide descendant : glissé d'une ou plusieurs cases ou frettes à l'autre avec le même doigt vers les graves.
- ~ : vibrato : tordre très rapidement la corde pour un rendu de note proche du son vibrato chez un violon.
- B : bend : tordre la corde pour augmenter la note sans changer de case.
- R : bend release : tordre la corde pour augmenter la note sans changer de case, puis revenir à la note initiale
- PM (ou M) : palm mute : utiliser le poignet de la main droite pour adoucir le son en appuyant légèrement sur les cordes près du chevalet.
- H : harmonique : jouer la note en harmonique.
- AH : harmonique artificielle : jouer une harmonique artificielle (avec le médiator)
- O : corde ouverte: Note joué sans palm mute, ce symbole est rarement utilisé

4. Les "chords"

Oh, tiens, j'avais failli les oublier, celles-là ! Les chords.

Et bien nous autres musiciens dans des groupes, ce que l'on appelle des "chords", ce sont tout simplement les accords pour la guitare.

En voici des exemples :



Comme nous pouvons le voir, il s'agit d'un type de tablature où l'on voit les cordes, mais également les cases du manche de guitare. Les chiffres en dessous de chaque ligne indiquent avec quel doigt jouer la note, point noir sur la ligne à une certaine case. Si on voit une croix au dessus d'une ligne verticale, c'est qu'il ne faut pas jouer cette corde. Si au contraire il y a un rond, cela montre qu'il faut jouer la corde "à vide", c'est-à-dire sans appuyer sur aucune des cases. Si enfin il y a un trait, c'est qu'une note a été dessinée.

Conclusion : LES TRUCS À RETENIR

- les accords sont composés de 3 notes et plus.
- si les notes ne sont pas jouées en même temps, on parle d'arpège.
- comme les intervalles, les accords ont une qualification et un chiffrage différent en fonction de la situation de celui-ci et de sa composition.
- le plus important n'est pas de savoir chiffrer les intervalles, mais de savoir les décoder. Si ton objectif est de savoir chiffrer les intervalles, dans ce cas, c'est que tu n'es pas un débutant, et donc je te conseille de venir me contacter par mail : benmmusique@gmail.com
- la tablature est une autre manière d'écrire la musique, plus adaptée à l'instrument.
- les "chords", pour les guitares, sont un type particulier de tablatures.